FRANÇAIS-PHILO

Orthographe 2/3 : accords

Synthèse n°2 sur Platon

Colle sur texte : Platon

ORTHOGRAPHE

RAPPEL : LA RÈGLE D'OR

- **Posez-vous la question « Qu'est-ce qui est… [participe] ?**
  Si la réponse se trouve avant le participe dans la phrase, accordez le participe avec elle. Si elle se trouve après, n'accordez pas.

- *les galettes, nous les avons mangées*
  « qu'est-ce qui est *mangé ?* » *les galettes*, mentionnées avant -> accord.

- *Nous avons mangé les galettes* : pas d'accord.

1

- Il est peu de vertus plus tristes que la résignation ; elle transforme en fantasmes, rêveries contingentes, des projets qui s'étaient d'abord _____ comme volonté et comme liberté. (Simone de Beauvoir)

- **A : constitué**
- **B : constituée**
- **C : constitués**
- **D : constituées**

2

- À qui dit la vérité, donnez un cheval afin qu'il puisse se sauver après l'avoir _____. (Proverbe russe)

- **A : dit**
- **B : dite**
- **C : dits**
- **D : dites**

3

- Un bon moment pour faire la cour à une femme, c'est quand elle revient d'avoir _____ son mari. (Thomas Fuller)

- **A : enterré**
- **B : enterrée**
- **C : enterrés**
- **D : enterrées**

4

- La calomnie est comme la fausse monnaie : bien des gens qui ne voudraient pas l'avoir _____ la font circuler sans scrupule. (Diane de Beausacq)

- **A : émis**
- **B : émise**
- **C : émis**
- **D : émises**

5

- Ceux qui se sont sagement _____ à ce qui leur paraissait possible n'ont jamais avancé d'un seul pas. (Mikhaïl Bakounine)

- **A : limité**
- **B : limitée**
- **C : limités**
- **D : limitées**

6

- Le melon a été _____ en tranches par la nature afin d'être mangé en famille. La citrouille étant plus grosse peut être mangée avec les voisins. (Bernardin de Saint-Pierre)

- **A : divisé**
- **B : divisée**
- **C : divisés**
- **D : divisées**

7

- On s'irrite moins en fonction de l'offense reçue qu'en raison de l'idée qu'on s'est _____ de soi.
(François René de Chateaubriand)

- **A : formé**
- **B : formée**
- **C : formés**
- **D : formées**

8

- L'argent est _____ par tous ceux-là qui avec patience et observation vont derrière ceux qui le perdent. (Benito Pérez Galdos)

- **A : gagné**
- **B : gagnée**
- **C : gagnés**
- **D : gagnées**

9

- Je publie les livres que j'aurais aimé avoir _____. (Paul Otchakovsky-Laurens)

- **A : écrit**
- **B : écrite**
- **C : écrits**
- **D : écrites**

10

- Pour rétablir nos finances, il faut déclarer la guerre à la Suisse, puis la perdre afin d'être _____ et de disposer enfin d'une monnaie forte. (Coluche)

- **A : envahi**
- **B : envahie**
- **C : envahis**
- **D : envahies**

11

- La responsabilité de celui qui sait est moins de partager le savoir que de partager les réflexions auxquelles l'a _____ ce savoir. (Sigmund Freud)

- **A : conduit**
- **B : conduite**
- **C : conduits**
- **D : conduites**

12

- Les Français sont _____ pour composer de la musique d'opéra, les Italiens pour la chanter, les Allemands pour la jouer, les Anglais pour l'entendre et les Américains pour la payer. (Enrico Caruso)

- **A : fait**
- **B : faite**
- **C : faits**
- **D : faites**

13

- Les pianos devraient être _____ de deux impôts : le premier au profit de l'État, le second au profit des voisins. (Georges Courteline)

- **A : frappé**
- **B : frappée**
- **C : frappés**
- **D : frappées**

14

- La félicité n'existe pas là où l'art du cuisinier est _____. (Cambacérès)

- **A : ignoré**
- **B : ignorée**
- **C : ignorés**
- **D : ignorées**

15

- L'art doit découvrir et révéler la beauté que le préjugé et la caricature ont _____. (Alan Locke)

- **A : dissimulé**
- **B : dissimulée**
- **C : dissimulés**
- **D : dissimulées**

16

- Il est temps de vivre la vie que tu t'es _____. (Henry James)

- **A : imaginé**

- **B : imaginée**

- **C : imaginés**

- **D : imaginées**

17

- La statistique a _____ que la mortalité dans l'armée augmente sensiblement en temps de guerre. (Alphonse Allais)

- **A : démontré**
- **B : démontrée**
- **C : démontrés**
- **D : démontrées**

18

- L'amour, c'est l'aile que Dieu a _____ à l'homme pour monter jusqu'à lui. (Michel-Ange)

- **A : donné**
- **B : donnée**
- **C : donnés**
- **D : données**

19

- Je suis un adversaire déterminé de la guerre et de la peine de mort ; je proclame que la vie humaine doit être sacrée. J'attache surtout une grande importance à la conservation de ma propre vie, puisque c'est celle-là que l'on m'a _____ à garder. (Montesquieu)

- **A : donné**
- **B : donnée**
- **C : donnés**
- **D : données**

20

- La générosité incite à la jalousie. Plus les cadeaux sont acceptés avec plaisir, plus on regrette de les avoir _____. Ils vous éclipsent. (Henri Fauconnier)

- **A : fait**
- **B : faite**
- **C : faits**
- **D : faites**

CORRIGÉ

- 1 : C
- 2 : B
- 3 : A
- 4 : B
- 5 : C
- 6 : A
- 7 : B
- 8 : A
- 9 : C
- 10 : C
- 11 : A
- 12 : C
- 13 : C
- 14 : A
- 15 : B
- 16 : B
- 17 : A
- 18 : B
- 19 : A
- 20 : C

SYNTHÈSE N°2 SUR PLATON

L’enthousiasme

INTRODUCTION

- Parce qu'il refuse de voir dans la démarche créatrice et artistique une *techné*, une forme d'art, un savoir, Platon se tourne vers une autre explication : il s'agit d'**une sorte de folie venue des dieux**, un ***enthousiasme***, une **possession divine**.

- Cette explication paraît **crédible** ; mais c'est aussi une façon d'éviter des réactions négatives de la part de ceux qui sont concernés, car elle les **valorise**. En fin de compte, cela **évite de placer l'art sur le même plan que la philosophie**.

- **1. Une explication**
  2. Un compliment
  3. Une élimination



Dionysos et son cortège

1. UNE EXPLICATION

- Dans le dialogue qui porte son nom, c'est Ion qui demande lui-même une explication à ce curieux phénomène : quand il s'agit de parler d'autres poètes, dit-il, « *je me mets tout simplement à* ***somnoler***. *Mais fait-on la moindre mention d'Homère, aussitôt me voilà* ***réveillé****, je suis tout attention, et j'ai beaucoup à dire !* » ; Socrate n'apparait pas embarrassé du tout par cette énigme, au contraire, il affirme que la solution est **simple** : « *il est évident pour tout le monde que tu es impuissant à parler d'Homère en vertu d'un art ou d'une science.* » (Ion 95)

1. UNE EXPLICATION

- Il propose alors cette solution : « *c'est* ***une puissance divine*** *qui te met en mouvement, comme cela se produit dans* ***la pierre qu'Euripide a nommée Magnétis****, et que la plupart des gens appellent Héraclée.* » (*Ion* 99).

- En utilisant cette comparaison avec l'aimant, Socrate insiste sur le **caractère extérieur** de l'origine du phénomène : tout cela ne vient pas d'Ion lui-même, et on est très porté à le croire, tant le personnage apparait creux et boursouflé d'orgueil…

1. UNE EXPLICATION

- Ion est pour ainsi dire une **marionnette** aux mains de la divinité, comme tous les autres poètes : « *c'est inspirés par le dieu et possédés par lui qu'ils profèrent tous ces beaux poèmes* » (100). Socrate compare encore Ion aux Corybantes, et à leurs « *transports bachiques* » (Ion 101) ;

- Le dieu emploie les poètes « *comme des* ***serviteurs*** », des « ***intermédiaires*** », des « ***interprètes*** » (Ion 103).

1. UNE EXPLICATION

- Pour prouver que cela est vrai, Socrate en appelle au témoignage d'Ion lui-même : « *Quand (…) tu chantes (…) Achille s'élançant à la poursuite d'Hector ou l'un de ces passages qui suscitent la compassion, (…)* ***as-tu alors toute ta raison, ou bien ne te sens-tu pas hors de toi ?*** *et ton âme, inspirée par le dieu, ne croit-elle pas se trouver en présence des événements dont tu parles, qu'ils se déroulent à Ithaque, à Troie, et quel que soit l'endroit que décrivent les vers que tu déclames ?* » (*Ion* 104).

1. UNE EXPLICATION

- Dans *La République*, il est à noter qu'**à aucun moment la poésie ou la peinture ne sont associées à une origine divine** : elles ne sont que des activités purement humaines, certes séduisantes, mais en aucune façon associées à une transcendance quelconque. Cela témoigne bien de l'ironie qui préside aux propos de Socrate dans *Ion* : c'est un discours spécialement adapté à son interlocuteur que Socrate développe, pour le flatter et lui faire avaler la pilule de la dégradation de son art face à la philosophie ou toute autre science.



2. UN COMPLIMENT

- Et en effet, le propos de Socrate a un défaut, c'est qu'il est trop clairement défavorable aux prétentions du rhapsode à exceller dans un art. La notion de **folie**, en particulier, **fait tiquer Ion**, qui n'est pas idiot au point de ne pas s'apercevoir de la mauvaise image que cela donne de lui : « *Je serais pourtant surpris si tu parlais bien au point d'arriver à me convaincre que je suis possédé et que je suis fou quand je fais l'éloge d'Homère ! Du reste, je pense que toi non plus tu ne serais pas de cet avis si tu m'écoutais parler d'Homère.* » (*Ion* 109).

2. UN COMPLIMENT

- C’est pour cela que Socrate va s’employer à faire reluire son explication, à lui donner des aspects mélioratifs, valorisants pour le rhapsode : il le compare d’abord à des divinités, les **Corybantes**, des danseurs extatiques associés au culte de Cybèle et de Dionysos, puis aux **Bacchantes**, les femmes du cortège de Dionysos, qu’on appelle aussi **Ménades** (*folles* en grec).

- Autre comparaison positive : les **abeilles**. Elles se dispersent et s’agitent follement en apparence, mais en réalité accumulent le pollen dont elles font le miel.

2. UN COMPLIMENT

- Ces comparaisons atténuent en somme l'accusation de folie qui sous-tend l'enthousiasme, et insistent sur son caractère **religieux et utile** : « *Car c'est chose légère que le poète, ailée, sacrée* » (*Ion* 101).

- Et Ion est tout à fait sensible à cette vision des choses : « *je ne sais comment, Socrate, tes paroles touchent mon âme ; justement,* ***il me semble que c'est par une faveur divine que les bons poètes sont des interprètes****, envoyés auprès de nous par les dieux.* » (*Ion* 103).

2. UN COMPLIMENT

- Et en fin de compte, lorsque Ion veut revenir sur ce qu'il a dit, et affirme que l'art du stratège ne lui est pas inconnu grâce à ce qu'en dit Homère, Socrate, qui a démontré à deux reprises la vacuité de cet art du rhapsode, préfère se montrer **bienveillant** et **ne contredit pas** directement Ion : « *C'est sans doute que tu as aussi du stratège en toi, Ion.* » (Ion 123).

2. UN COMPLIMENT

- Quand Ion s'entête à prétendre que les compétences d'un poète et celles d'un général sont les mêmes, Socrate lui laisse une porte de sortie : s'il persiste, il se montrera malhonnête, mais s'il accepte d'être considéré comme porte-parole de la divinité, cela restera acceptable : « *Choisis donc si tu veux que nous te considérions comme* ***un homme qui agit mal ou comme un homme divin !*** » (Ion 128). Placé devant un tel choix, Ion ne peut que pencher vers la deuxième solution : « *il est beaucoup plus beau d'être considéré comme un homme divin !* » (Ion 129).



3. UNE ÉLIMINATION

- Le but est en fait de **se débarrasser de l'art**, du moins dans sa forme imitative, comme le dit Platon.

- Le raisonnement dans lequel Socrate enferme Ion, dans le dialogue du même nom, consiste à **faire la liste de tous les domaines d'activité humaine** qui sont abordés dans les poèmes homériques : divination (*Ion* 89 et 117), guerre, société, météo, généalogies divines, sort de l'âme après la mort (*Ion* 90), etc.

3. UNE ÉLIMINATION

- **Toutes ces activités sont utiles**, tous ces savoirs ou savoir-faire sont réels, **mais leur imitation n’a aucune utilité** : « *Crois-tu que si quelqu'un était capable de produire les deux choses, à la fois l'objet à imiter et le simulacre, il consacrerait ses efforts à la production artistique des simulacres et en ferait* ***une priorité dans sa propre vie****, comme s'il s'agissait de l'objet supérieur de son existence ?* » (*Rép.* 487).

3. UNE ÉLIMINATION

- Car le peintre ou le poète ne s'attache qu'**à la surface des choses**, **sans atteindre à la vérité** : « *il ne se privera pas pour autant d'imiter, sans savoir ce qui fait que chaque chose est médiocre ou utile.* » (*Rép.* 492) ; « *l'imitateur ne sait, sur ce qu'il imite, rien qui soit digne qu'on en parle, et que l'imitation n'est qu'une* ***activité puérile****, dépourvue de sérieux.* » (*Rép.* 493) ; « *l'art imitatif n'engendre que du* ***médiocre*** » (*Rép.* 494).

3. UNE ÉLIMINATION

- En conséquence, Platon appelle à un « *rejet absolu* » (*Rép*. 481), de toute forme d'art qui produit une imitation du réel et non un discours sur le réel.

- Le motif, c'est la **primauté de la raison sur la passion** comme fondement d'un ordre social, c'est le rejet de tout ce qui peut **exciter l'âme** au lieu de la **tourner vers la vertu et la vérité** : « *Si au contraire tu y accueilles la Muse séduisante, (…) le plaisir et la peine régneront alors dans ta cité à la place de la loi et de ce que la communauté reconnaît toujours comme ce qu'il y a de mieux : la raison.* » (*Rép*. 501).

3. UNE ÉLIMINATION

- Platon reconnait d'ailleurs, à la fin du passage retenu du livre X de *La République*, qu'il y a là une **rivalité** qui n'est pas nouvelle et qui est bien connue : « *il est ancien le conflit entre la philosophie et l'art de la poésie.* » ; c'est une « *vieille opposition* » (*Rép.* 501).

- Il s'agit donc bien d'une volonté de **séparation** de **deux types de parole**, de deux démarches intellectuelles que l'auteur juge incompatibles et concurrentes.



Allégorie de la Révolution française, Jacques Wilbaut, 1795

Minerve communiquant à Hercule le décret d'abolition des vices de l'Ancien régime, Clément Belle, 1794



CONCLUSION

- Ainsi, Platon **dénie** au poète et au rhapsode la possession d'**un savoir propre**, puisqu'ils ne font que parler de sujets que d'autres maîtrisent mieux qu'eux. Mais **cette solution les flatte**, en les plaçant en lien direct avec le monde des dieux. Il s'agit surtout, en réalité, de rejeter toute démarche artistique **loin de la raison et de la philosophie**.

- Notons que Socrate aussi bien que Platon ont commencé par être eux-mêmes des **artistes** : Socrate était le fils d'un **sculpteur**, et on montrait encore dans l'Antiquité, des statues de sa main ; quant à Platon, il se destinait à devenir **auteur dramatique** avant de se livrer à la philosophie.

TD SUR LA COLLE SUR TEXTE

SUJET

- **Étude d'un passage** :
  pp. 501-503 (*La République* X, Fin du passage au programme), du début « … *Voilà donc, dis-je, le raisonnement par lequel je voulais conclure, à l'occasion de notre récapitulation sur la poésie.* » à « *et je pense que tout le monde sera du même avis.* »

- **Question d'ensemble** :
  Les dieux sont-ils la solution au problème posé par Socrate ?

QUESTION D'ENSEMBLE

- 1. **Thèse** : Les dieux doivent nous préoccuper
- Ils sont à l'origine de la poésie
- Il faut les louer par des dithyrambes pour unir la cité
- Ils peuvent nous nuire !

QUESTION D'ENSEMBLE

- 2. **Antithèse** : ce n'est pas chez eux que la solution se trouve

- Ils ne sont pas la source de la morale

- On ne sait rien de certain les concernant

- Ils n'interviennent que peu dans la vie des hommes

QUESTION D'ENSEMBLE

- 3. **Synthèse** : Ils sont comme nos voisins

- Ils ont leur domaine, et il faut le respecter

- La conduite de nos vies nous revient

- La cité est chargée de les honorer